

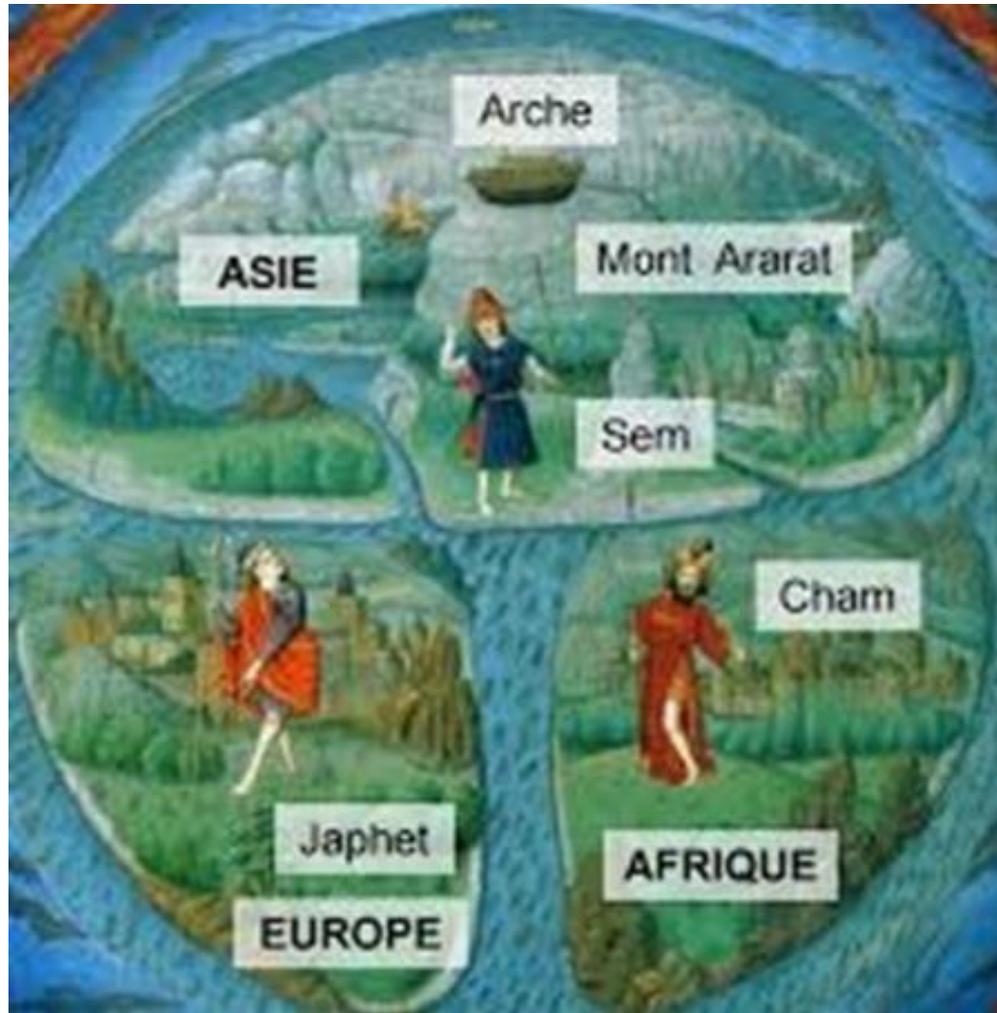
# Les représentations du monde

De la cartographie et du pouvoir de la parole

HLP

Document d'accompagnement possible du semestre 2  
élaboré par Astrid SILVAN

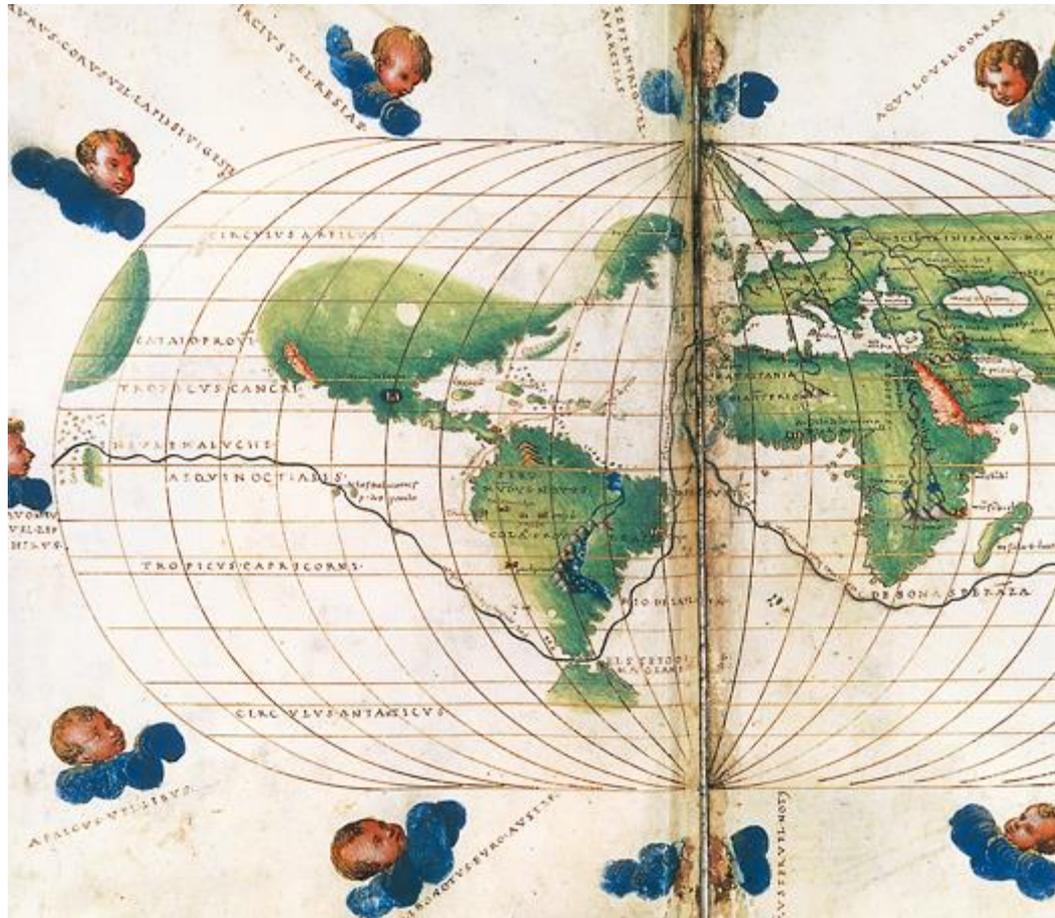
# Quel monde?





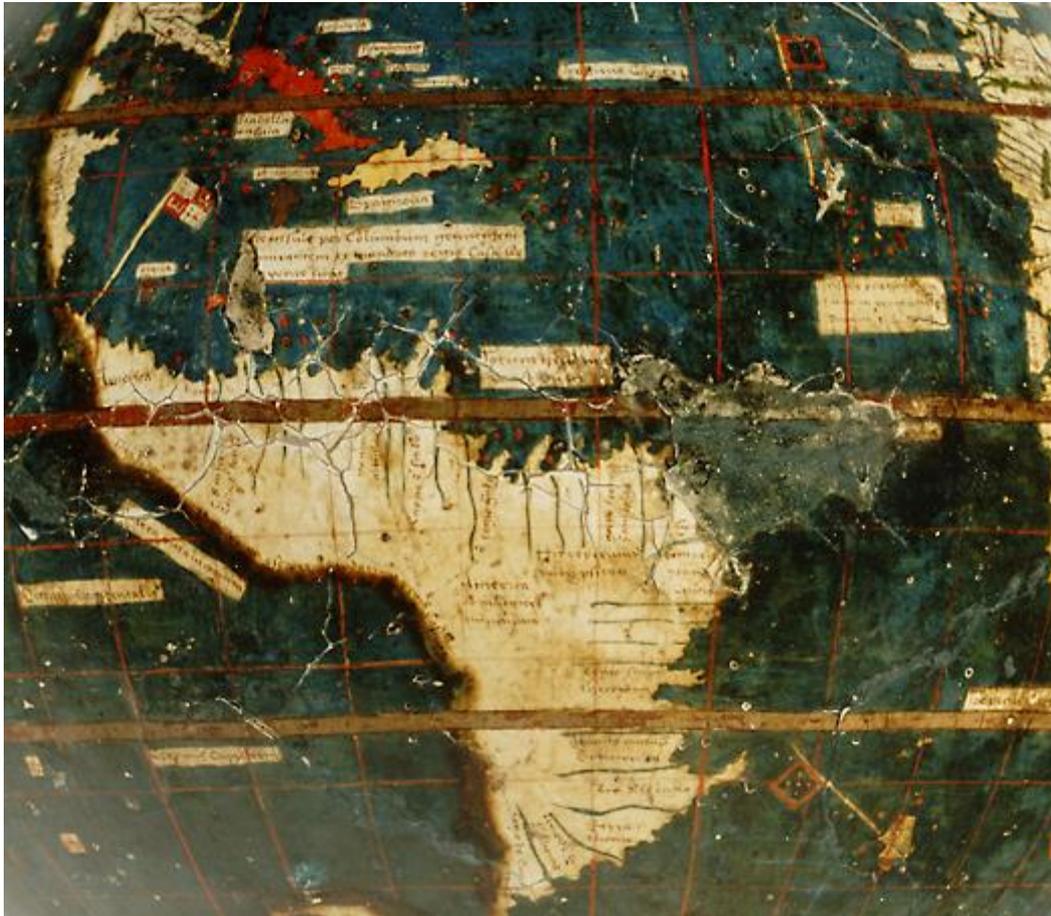
## Les grands navigateurs

Les grands voyages sur les océans Atlantique et Indien des navigateurs espagnols et portugais Colomb, Vasco de Gama, Balboa et Magellan, à la fin du XV<sup>e</sup> et au début du XVI<sup>e</sup> siècle élargissent considérablement les connaissances géographiques de la Terre.



## L'Amérique sur la carte

L'Amérique apparaît pour la première fois sur une carte du monde en douze feuilles de l'allemand Waldseemüller.



### **Les Lumières de Ptolémée**

De 1401 à 1406, Jacopo d'Angelo da Scarperia traduit du grec au latin la "cosmographie" de Ptolémée, dont le manuscrit a été apporté de Constantinople. La découverte de ce texte en Occident, au seuil du XV<sup>e</sup> siècle, contribue au mouvement des grandes découvertes en suscitant un renouveau de la géographie. Ce traité connaît une diffusion considérable, d'abord sous la forme de manuscrits somptueusement enluminés et, dès 1475-1477, grâce à de très nombreuses éditions imprimées.

Comment est assurée la diffusion de la connaissance?

## Vers une représentation moderne du monde

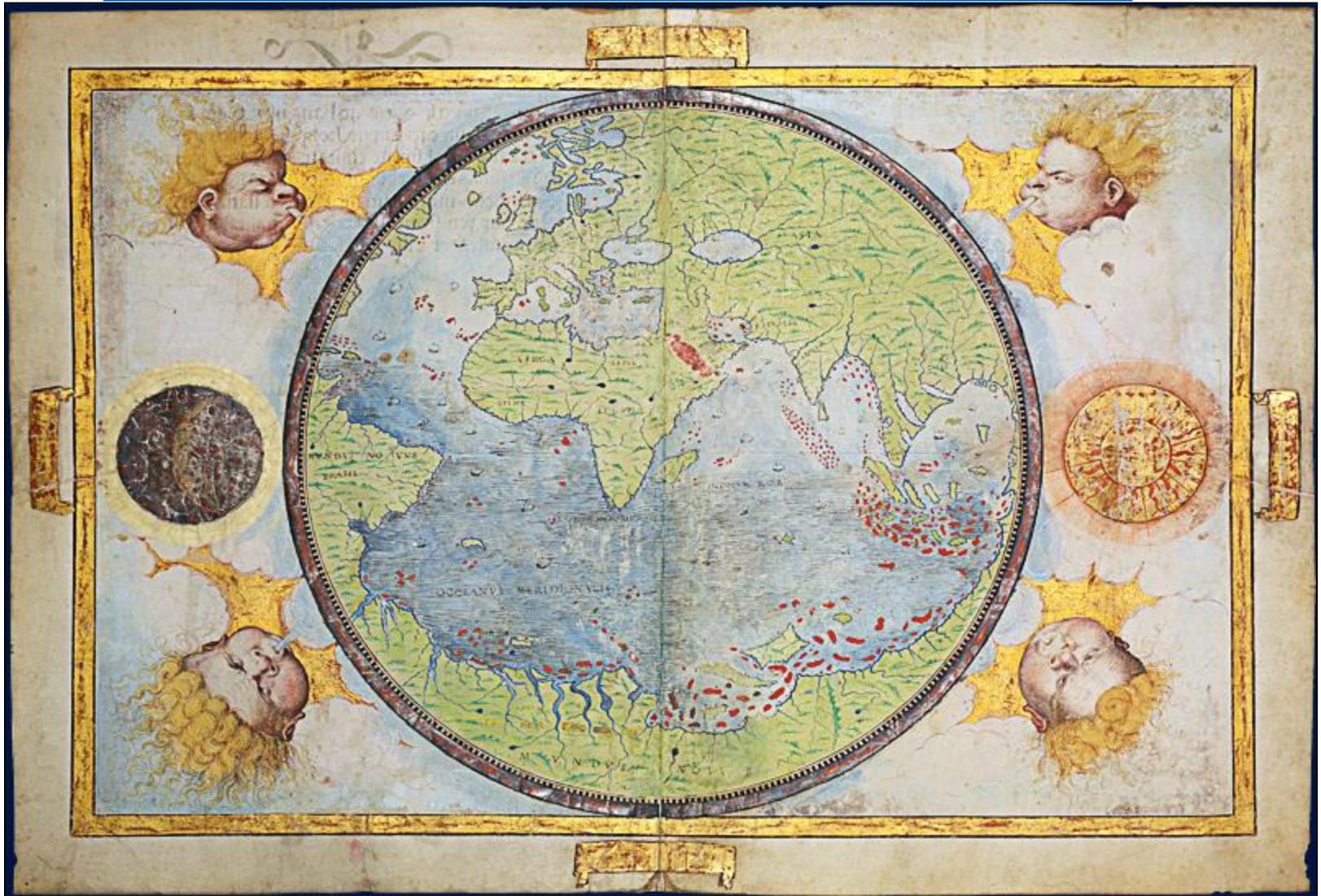
Avec la traduction latine de Ptolémée, le monde occidental dispose désormais des outils nécessaires, grâce aux projections, pour construire une représentation géométrique du monde connu et des mondes à découvrir.

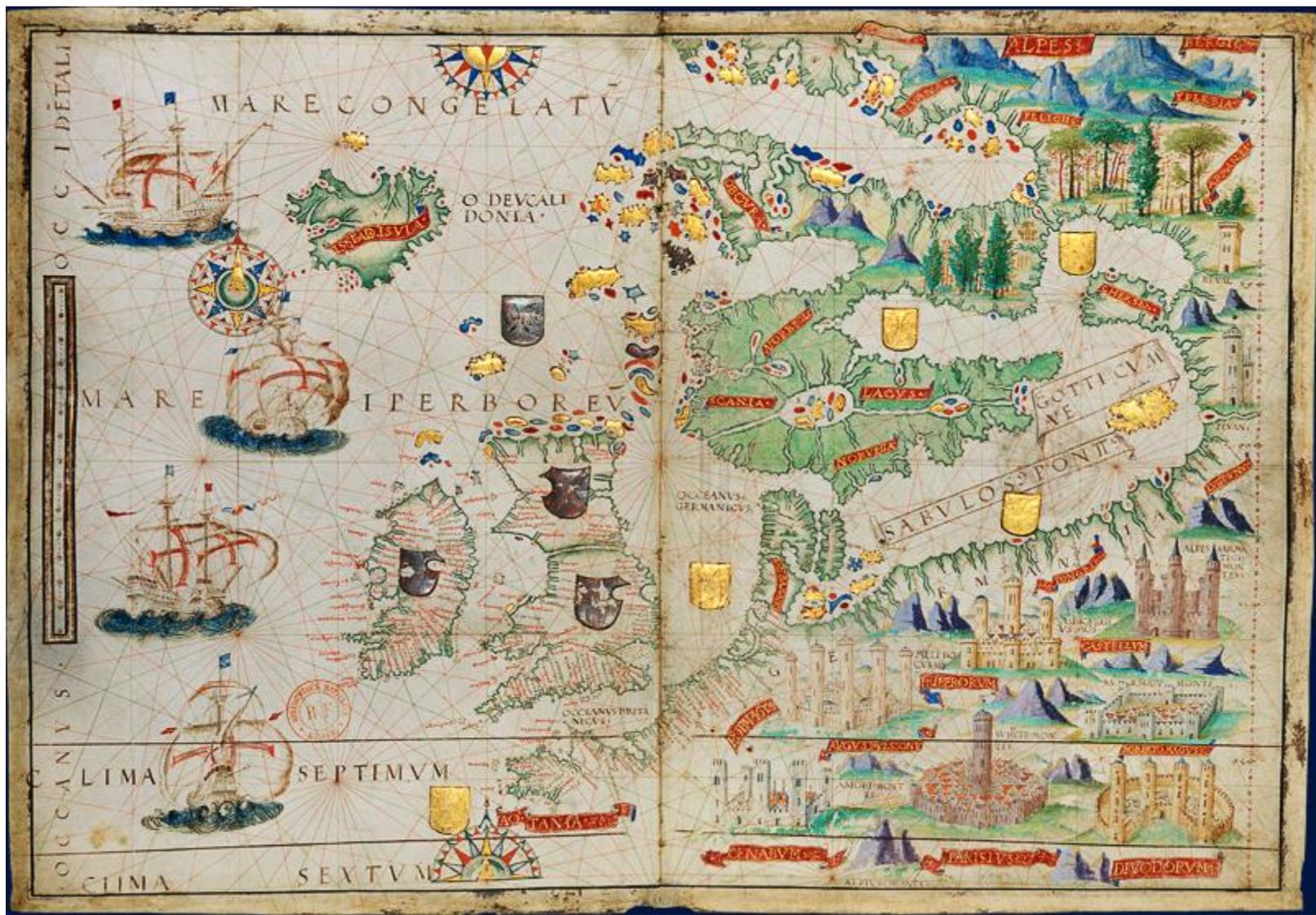
À la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, avec les grandes découvertes, la Terre va pouvoir être représentée dans sa forme et ses proportions réelles.

On entre dans l'âge d'or de la cartographie.



Atlas MILLER (1519)





OCCIDENTALI

OCCIDENTALI

MARE CONGELATVM

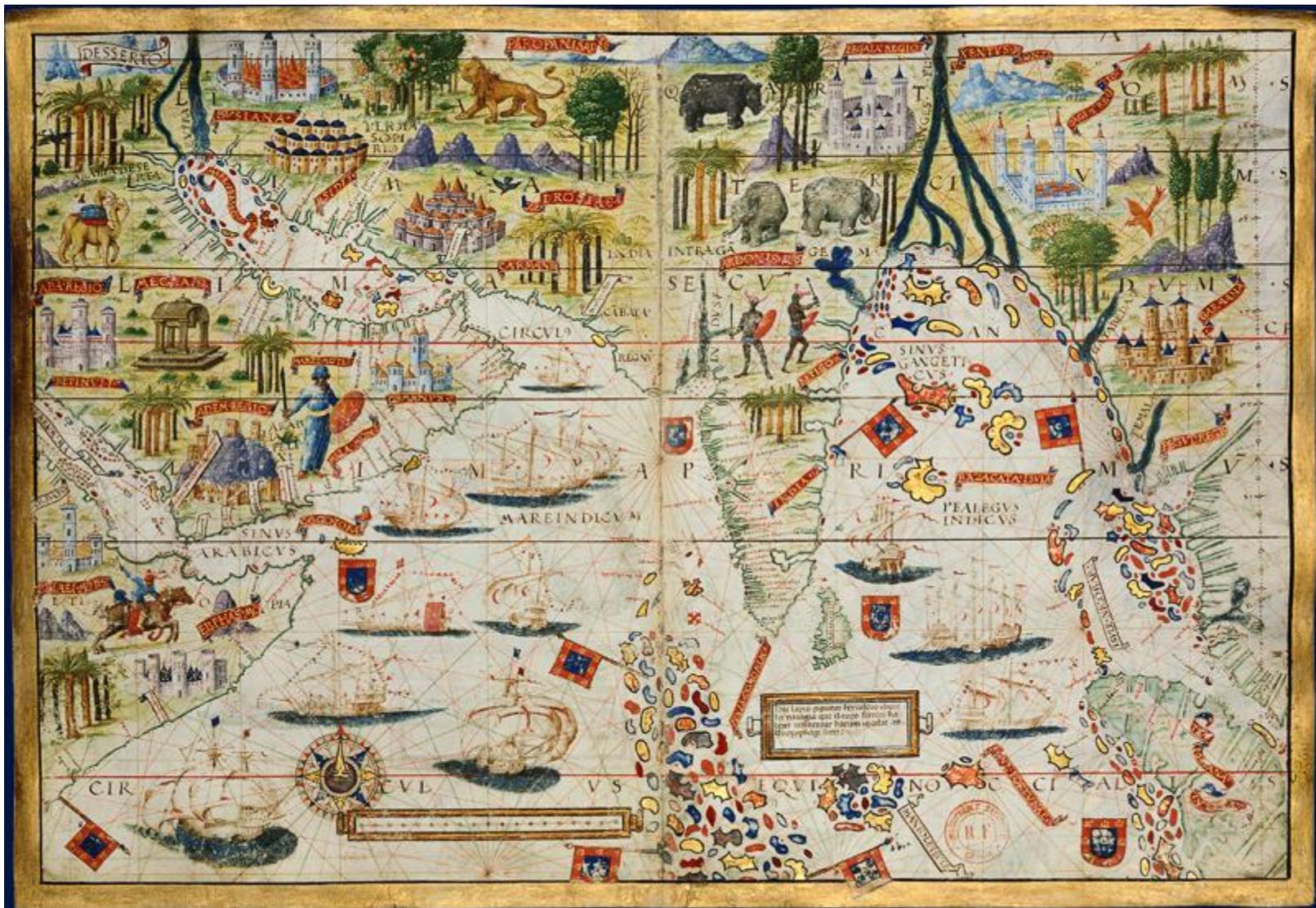
MARE IPERBOREVM

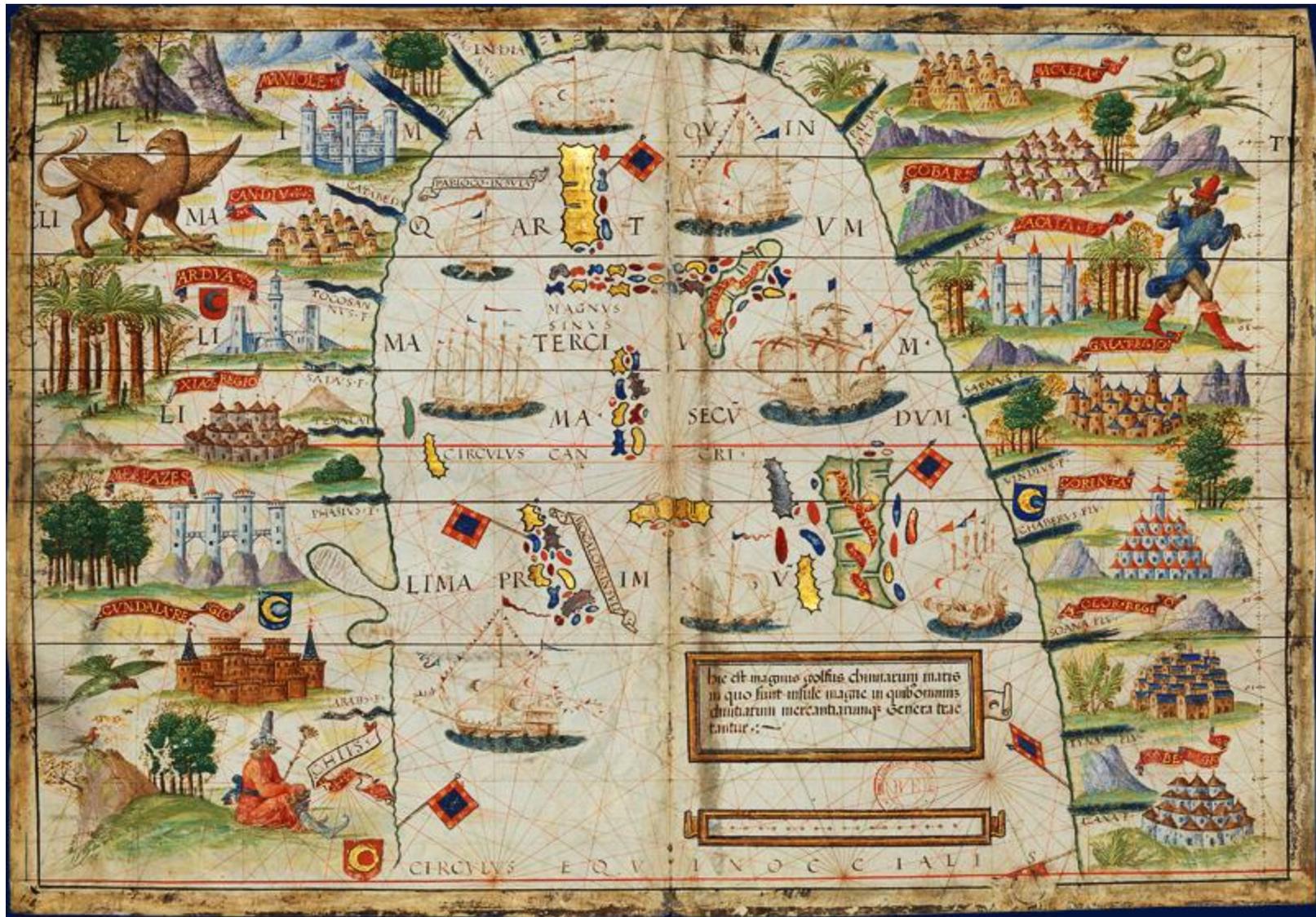
MARE SEPTIMVM

MARE SEXTVM

O DEVALI DONIA

ALPES, GOTTICVM, SARVLOS PONTI, OCCANVS GERMANICVS, ALPES BAION, SUTRIAN, SUPERORAN, AVOVAVESOTT, ANGLEPROXT, ENNAVLES, ENSTAVAN, DIODORVAN



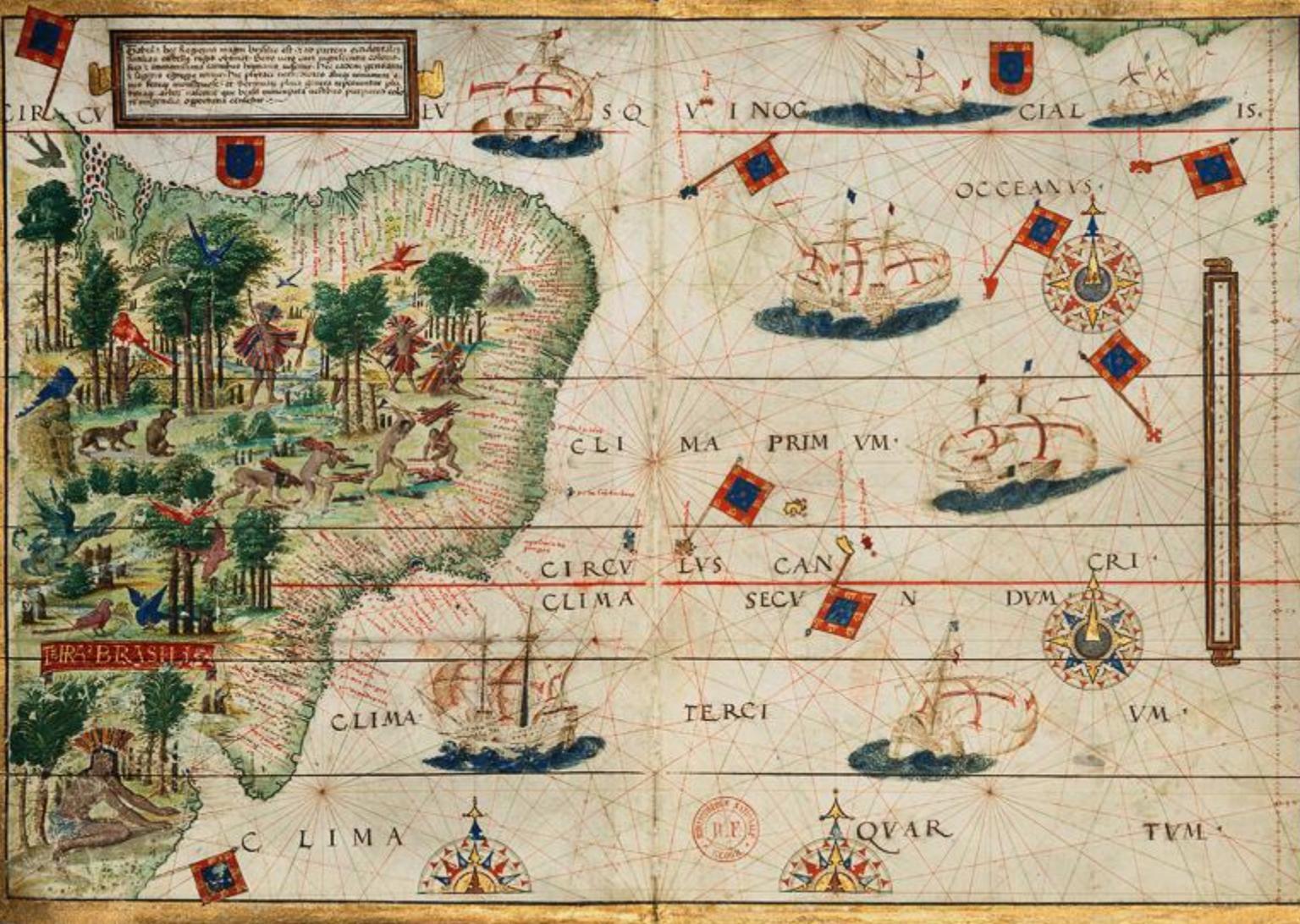


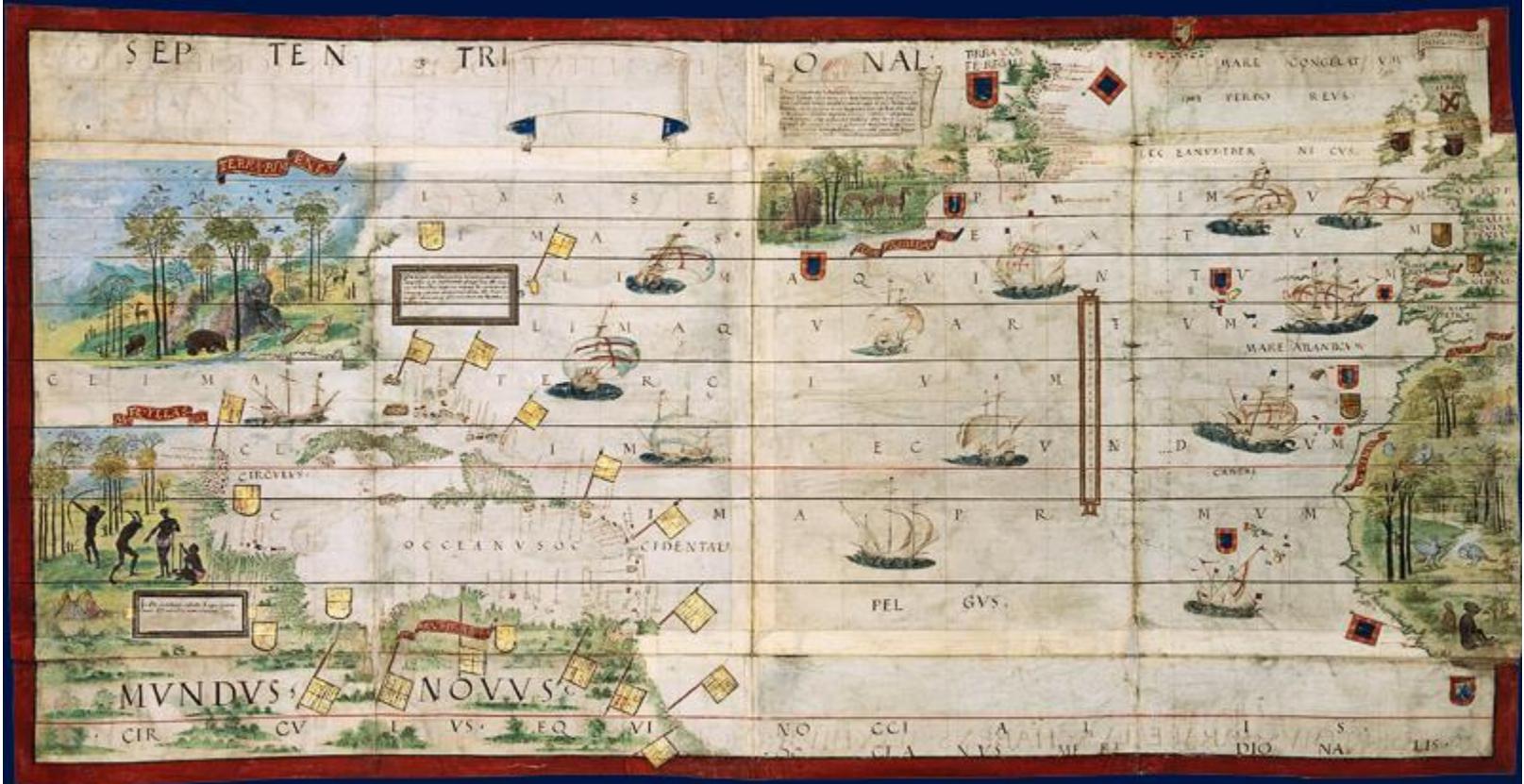
hic est magnus golfus chinatarum maris  
in quo sunt insule magne in quibondinis  
chinatarum mercantibus Genera trae  
tantur:—

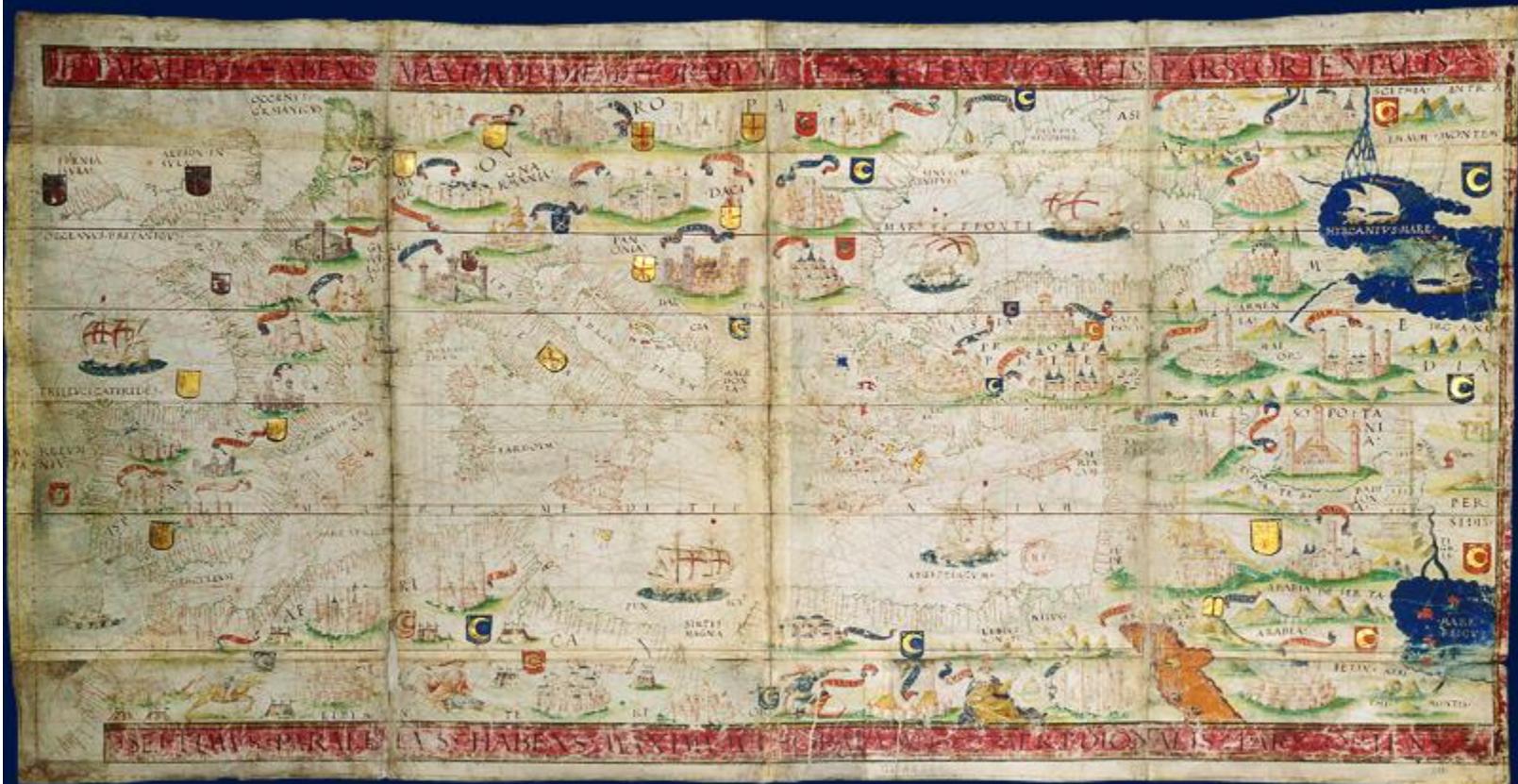
—

CIRCVLVS EQVINOCTIALI

Dubia hec Regem magis habere est in partem australem  
 tendere debet esse videtur. Dicitur tunc cum significatione colunt  
 hanc immensam et canibus huiusmodi adferre. Proinde gentibus  
 i. Dignis et magis. Per peritiam certis diebus abire somnium a  
 non hinc multumque in huiusmodi plura quibus explorantur plura  
 huiusmodi. Valdeque que huiusmodi actibus purpuris color  
 et confusio. Operantur ostendit.







A travers les cartes proposées, pensez l'évolution de la représentation de la terre.

Décrivez ce que vous percevez sur la représentation ci-dessous.

Quelle est la place de la théologie?

Qu'est-ce qui est privilégié?

Quels sont les instruments servant cette évolution?

Que penser du rapport entre la théologie, la cartographie, la géométrie?



Atlas d'Ortelius (1570)



« Les nègres me nommaient aussi un grand nombre d'étoiles qui composent les principales constellations comme celle du Lion, du Scorpion, de l'Aigle, de Pégase, d'Orion, Sirius, Procyon, l'épi de la Vierge, Canopus avec la plupart des planètes qu'ils connaissaient assez bien. Ils distinguaient bien jusqu'à la scintillation des étoiles qui commençaient alors à leur devenir sensible. Pour des gens dont les connaissances sont très bornées, il est étonnant qu'ils raisonnent aussi pertinemment sur les astres et il n'est pas douteux qu'avec des instruments et de la volonté, ils deviennent d'excellents astronomes habitant un climat où l'air est extrêmement serein presque toute l'année et où vivant dehors, ils ont toutes les commodités possibles pour examiner à chaque instant ce qui se passe dans le ciel. » [Adanson, Histoire naturelle du Sénégal \(1757\)](#)

- 1) De qui parle-t-on? Recherchez l'origine du terme.
- 2) Qu'est-ce que provoque la rencontre?
- 3) Que projette celui qui parle?
- 4) Quel est la fonction du climat sur le progrès des sciences?

« Gonzalo de Cintra étant parti pour les Côtes d’Afrique en 1445, avec un seul vaisseau, aborda aux îles d’Arguin et s’engagea pendant la nuit, dans une petite baie pour gagner le rivage. Le reflux de la mer l’ayant laissé à sec, il fut surpris le matin par les Mores qui lui tuèrent sept hommes. Ce fut le premier sang que ces entreprises coûtèrent au Portugal. » [Histoire générale des voyages](#)

- 1) Quels moyens fournit-on aux découvreurs?
- 2) Comment sont décrits les rapports des hommes entre eux et des hommes au roi?
- 3) Pour quelle raison le banc de sable de l’Arguin deviendra célèbre dans l’histoire de la marine?

« Antoine Gonzales, Diego Alonzo et Gomez Perez firent voile en 1446 pour la même rivière avec trois caravelles et l'ordre de traiter de paix, de commerce et de convention avec ces barbares. Leurs propositions furent rejetées mais ils ramenèrent un des naturels du pays qui consentit volontairement à les suivre et Jean Fernandez sur la foi de cette espèce d'otage, demeura dans le pays avec le même dessein. Nunno Tristan, dans un autre voyage, enleva vingt esclaves d'un village voisin. »

- 1) Quelle information nous donne la date?
- 2) Que penser du fait qu'on parle de « rivière »? Cherchez sa définition.
- 3) Chercher les caractéristiques d'une caravelle. Combien sont-elles?
- 4) Quelles sont les trois buts fixés. Y parviennent-ils?
- 5) Que s'ensuit-il?
- 6) Comment est décrit celui qui les suit?
- 7) Quelle relation est cependant instaurée?
- 8) Est-ce le seul mode de relation?

« Denis Fernandez passa l'embouchure de la rivière de Sanaga qui divise les affenages du pays de Jalofs, prit quatre nègres qui s'occupaient à la pêche et pénétrant plus loin, il découvrit le fameux Cap vert. Mais sans s'y arrêter, il se hâta de porter cette nouvelle au Prince après avoir planté une croix de bois sur le rivage. »

1) Quel rapport entre les hommes?

2) Qu'est-ce qui semble prévaloir dans la découverte?

« La joie des Portugais fut extrême en retrouvant Jean Fernandez qu'on y avait laissé dans le dernier voyage. Il était en bonne santé quoiqu'il eut contracté quelque chose de la grossièreté des habitants. »

1) Que peut-on entendre par « grossièreté »?

2) Que présuppose-t-on?

« Ils buvaient le lait de toute sorte d'animaux parce que l'eau est extrêmement rare et par cette raison, lorsqu'ils allaient à la chasse, ils épargnaient les femelles. »

« Ils n'avaient pas de roi mais étaient divisés en clans ou en compagnies sous différents chefs. Les Portugais en retournant vers leur Patrie, tuèrent quelques Mores au cap Blanc et firent cinquante cinq prisonniers. »

- 1) Que penser du rapport à la nature?
- 2) Que penser de l'organisation sociale?
- 3) N'y a-t-il pas un contraste avec celle des Portugais?
- 4) Rechercher ce qui prévaut dans l'organisation en clans.

« En tant que débiteur de richesse et de messages, le chef ne traduit pas autre chose que sa dépendance par rapport au groupe, et l'obligation où il se trouve de manifester à chaque instant l'innocence de sa fonction. On pourrait en effet penser, à mesurer la confiance dont le groupe crédite son chef, qu'au travers de cette liberté vécue par le groupe dans son rapport au pouvoir se fait jour, comme subrepticement, un contrôle, plus profond d'être moins apparent, du chef sur la communauté. Car, en certaines circonstances, singulièrement en période de disette, le groupe s'en remet totalement au chef ; lorsque menace la famine, les communautés de l'Orénoque s'installent dans la maison du chef, aux dépens de qui, désormais, elles décident de vivre, jusqu'à des jours meilleurs. De même, la bande Nambikwara à court de nourriture après une dure étape attend du chef et non de soi que la situation s'améliore. Il semble en ce cas que le groupe, ne pouvant se passer du chef, dépende intégralement de lui. Mais cette subordination n'est qu'apparente : elle masque en fait une sorte de chantage que le groupe exerce sur le chef. Car, si ce dernier ne fait pas ce qu'on attend de lui, son village ou sa bande tout simplement l'abandonne pour rejoindre un leader plus fidèle à ses devoirs. »  
Clastres, La société contre l'Etat.

- 1) À quoi tient le pouvoir du chef?
- 2) Quel est le fondement de la confiance?
- 3) Ce pouvoir est-il absolu?

Que dit le chef? Qu'est-ce qu'une parole de chef? C'est, tout d'abord, un acte ritualisé. Presque toujours, le leader s'adresse au groupe quotidiennement, à l'aube ou au crépuscule.

Son discours consiste, pour l'essentiel, en une célébration, maintes fois répétée, des normes de vie traditionnelles: «Nos aïeux se trouvèrent bien de vivre comme ils vivaient. Suivons leur exemple et, de cette manière, nous mènerons ensemble une existence paisible.»

Un texte de 1948 de Lowie, analysant les traits distinctifs du type de chef ci-dessus évoqué, par lui nommé *titular chief*, isole trois propriétés essentielles du leader indien, que leur récurrence au *long* des deux Amériques permet de saisir comme condition nécessaire du pouvoir dans ces régions :

- 1° Le chef est un «faiseur de paix»; il est l'instance modératrice du groupe, ainsi que l'atteste la division fréquente du pouvoir en civil et militaire.
- 2° Il doit être généreux de ses biens, et ne peut se permettre, sans se déjuger, de repousser les incessantes demandes de ses « administrés ».
- 3° Seul un bon orateur peut accéder à la chefferie.

Quelle est la fonction essentielle de la parole?

« Prince, despote ou chef d'État, l'homme de pouvoir est toujours non seulement l'homme qui parle, mais la seule source de parole légitime: parole appauvrie, parole pauvre certes, mais riche d'efficience, car elle a pour nom commandement et ne veut que l'obéissance de l'exécutant. »

« Toute prise de pouvoir est aussi un gain de parole. » Clastres, La société contre l'Etat

- 1) Pensez le rapport à ce qui a été fait au semestre 1
- 2) de la parole du chef ?
  - a) De celui qui est témoin des premières découvertes?
  - b) Peut-il y avoir une quelconque neutralité du discours?
  - c) Qu'est-ce que cela nous commande de faire?

# L'examen critique des sources du Nouveau Monde

« On n'a jamais publié les véritables journaux des Colombbs, des Pinçons d'Ojeda, de Balboa, de Ponce de Léon, d'Hernandez de Cordou, de Cortez. » Prévost, Histoire des voyages, 1754

Que pensez de ce qui est ici énoncé alors que cela apparaît au Tome XII de l'histoire des voyages?

Rendant hommage à Benzoni, Prévost écrit qu'il est « d'autant plus estimable qu'avec de justes éloges du courage et de la constance des Espagnols, on y trouve une fidèle peinture de leurs cruautés, de leur avarice et de tous les autres excès auxquels ils se laissèrent emporter par la soif de l'or et par leurs propres divisions. Benzoni a cet avantage sur Barthélémy de Las Casa qu'en relevant comme lui, leurs passions et leurs vices, il a rendu plus de justice à leurs vertus; et de toutes les qualités qui forment le bon historien, cette égalité, dans l'estimation des vertus et des vices passe, avec raison, pour la plus difficile et la plus rare. »

Quel enseignement déduire de ce qui est écrit?

« C'est donc à cette suite de récits et de témoignages que j'entreprends de donner une forme historique. »

- 1) Comment constituer l'histoire?
- 2) Comment distinguer l'histoire de la terre, du vivant, de l'homme?

« Le politique s'attache au gouvernement, le naturaliste aux plantes et aux animaux, le géographe aux distances et aux situations, l'historien aux événements passés, l'antiquaire aux monuments des siècles plus éloignés, le marchand à tout ce qui concerne le commerce et chaque artiste à l'objet de sa profession. Ce n'est pas le but d'un véritable voyageur qui doit travailler pour la postérité autant que pour soi-même et rendre ses écrits utiles à tout le monde. Il doit être exercé à faire une relation. »

Prévost

- 1) Que signifie l'énumération qu'il produit?
- 2) Que penser du véritable voyageur?

« Comme il ne leur est plus permis de réduire les Indiens à l'esclavage, ils ont moins d'égards pour eux que pour les nègres qui leur coûtent assez cher et qui sont la plus grande partie de leur richesse et de leur magnificence. Ceux-ci faisant fond sur l'affection de leurs maîtres, imitent leur conduite à l'égard des Indiens et prennent sur eux un ascendant qui nourrit une haine implacable entre ces deux nations. »

Prévost

- 1) Pour quelle raison ne peut-on plus réduire les Indiens en esclavage?
- 2) Pour quelle raison les nègres leur coûtent-ils plus cher?
- 3) Ne peut-on penser ici qu'il y a une préfiguration d'une certaine hiérarchie?

# Qu'annonce Diderot?

« L'image de la nature brute et sauvage est déjà défigurée »  
« Il faut se hâter d'en rassembler les traits à demi effacés. »

- 1) Qu'en est-il de la représentation que Diderot peut avoir?
- 2) Pour quelles raisons convient-il de se hâter?

# Pour autant accédons-nous à quelques connaissances?

« Depuis trois ou quatre cents ans que les habitants de l'Europe inondent les autres parties du monde et publient sans cesse de nouveaux recueils de voyage et de relations, je suis persuadé que nous ne connaissons d'hommes que les seuls Européens. »

« La cause de ceci est manifeste, au moins pour les contrées éloignées : il n'y a guère que quatre sortes d'hommes qui fassent des voyages de long cours : les Marins, les Marchands, les Soldats et les Missionnaires : or on ne doit guère s'attendre que les trois premières classes fournissent de bons observateurs et quant à ceux de la quatrième, occupés de la vocation sublime qui les appelle quand ils ne seraient pas sujets à des préjugés d'état comme tous les autres, on doit croire qu'ils ne se livreraient pas volontiers à des recherches qui paraissent de pure curiosité et qui les détourneraient des travaux plus importants auxquels ils se destinent. »Rousseau, Oeuvres politiques

Que déduire de ce que signifie Rousseau?

# Que pense Diderot?

« Il est parmi les voyageurs modernes ce qu'est Pausanias parmi les Anciens, Polybe parmi les historiens et Stabon parmi les géographes. »

- 1) Recherchez l'identité de ces personnes
- 2) A quel titre pourrait-il être cités par Diderot?

# A quoi peut tenir l'autorité?

« Garcilaso de la Vega qu'on prend ordinairement pour un Américain n'est qu'un métis, né à Cusco d'un père Espagnol et d'une Péruvienne. » De Pauw, Recherches philosophiques

- 1) Qui sont les personnes citées?
- 2) A quoi tient la vérité du témoignage?

# Que penser du cannibalisme?

Le but est de présenter aux élèves différents textes afin qu'ils puissent élaborer une synthèse des arguments présentés.  
Cela permet à long terme de leur apprendre comment il faut procéder.  
Au-delà de la première, cela préparerait à certaines épreuves de certains concours post-bac.

Voltaire, ANTHROPOPHAGES. SECTION PREMIÈRE

Nous avons parlé de l'amour. Il est dur de passer de gens qui se baisent à gens qui se mangent. Il n'est que trop vrai qu'il y a eu des anthropophages ; nous en avons trouvé en Amérique ; il y en a peut-être encore, et les cyclopes n'étaient pas les seuls dans l'antiquité qui se nourrissaient quelquefois de chair humaine. Juvénal (sat. XV, v. 83) rapporte que chez les Égyptiens, ce peuple si sage, si renommé pour les lois, ce peuple si pieux qui adorait des crocodiles et des oignons, les Tintirites mangèrent un de leurs ennemis tombé entre leurs mains ; il ne fait pas ce conte sur un oui-dire, ce crime fut commis presque sous ses yeux ; il était alors en Égypte, et à peu de distance de Tintire. Il cite, à cette occasion, les Gascons et les Sagontins qui se nourrirent autrefois de la chair de leurs compatriotes.

En 1725 on amena quatre sauvages du Mississipi à Fontainebleau, j'eus l'honneur de les entretenir ; il y avait parmi eux une dame du pays, à qui je demandai si elle avait mangé des hommes ; elle me répondit très-naïvement qu'elle en avait mangé. Je parus un peu scandalisé ; elle s'excusa en disant qu'il valait mieux manger son ennemi mort que de le laisser dévorer aux bêtes, et que les vainqueurs méritaient d'avoir la préférence. Nous tuons en bataille rangée ou non rangée nos voisins, et pour la plus vile récompense nous travaillons à la cuisine des corbeaux et des vers. C'est là qu'est l'horreur, c'est là qu'est le crime ; qu'importe quand on est tué d'être mangé par un soldat, ou par un corbeau et un chien ?

Nous respectons plus les morts que les vivants. Il aurait fallu respecter les uns et les autres. Les nations qu'on nomme policées ont eu raison de ne pas mettre leurs ennemis vaincus à la broche : car s'il était permis de manger ses voisins, on mangerait bientôt ses compatriotes, ce qui serait un grand inconvénient pour les vertus sociales. Mais les nations policées ne l'ont pas toujours été : toutes ont été longtemps sauvages, et dans le nombre infini de révolutions que ce globe a éprouvées, le genre humain a été tantôt nombreux, tantôt très-rare. Il est arrivé aux hommes ce qui arrive aujourd'hui aux éléphants, aux lions, aux tigres, dont l'espèce a beaucoup diminué. Dans les temps où une contrée était peu peuplée d'hommes, ils avaient peu d'arts, ils étaient chasseurs. L'habitude de se nourrir de ce qu'ils avaient tué fit aisément qu'ils traitèrent leurs ennemis comme leurs cerfs et leurs sangliers. C'est la superstition qui a fait immoler des victimes humaines, c'est la nécessité qui les a fait manger

Levi-Strauss compare deux types de sociétés : « celles qui pratiquent l'anthropophagie, c'est-à-dire qui voient dans l'absorption de certains individus détenteurs de forces redoutables le seul moyen de neutraliser celles-ci, et même de les mettre à profit; et celles, qui comme la nôtre, adoptent ce qu'on pourrait appeler l'anthropémie (du grec *émeïn*, vomir); placées devant le même problème, elles ont choisi la solution inverse, consistant à expulser ces êtres redoutables hors du corps social en les tenant temporairement ou définitivement isolées, sans contact avec l'humanité, dans des établissements destinés à cet usage. À la plupart des sociétés que nous appelons primitives, cette coutume inspirerait une horreur profonde, elle nous marquerait à leurs yeux de la même barbarie que nous serions tentés de leur imputer en raison de leurs coutumes symétriques» (1955 : 448).

Autres textes :

Hansel et Gretel

Le petit Poucet

Référence au christianisme

# Ouverture



Le radeau de la Méduse, Géricault

Le rapport de Savigny

# Que penser alors de ce que nous appelons l'état de nature?

Est-ce un paradis perdu?

Est-ce ce qui correspond aux barbares?

Est-ce le moteur du progrès?